

éclairer le processus dialectique de l'apparition puis de la disparition des « conditions subjectives » de l'insurrection.

Le but de la IV<sup>e</sup> Internationale n'était pas la subversion immédiate de l'ordre existant, mais la préparation d'une avant-garde susceptible de gagner les masses à la révolution Internationale par de là les directives venues de Moscou. C'est pourquoi il fallait que la nouvelle organisation rejoigne les masses dans leur combat quotidien, mais en les préparant à la révolution que les « conditions objectives » rendaient urgentes. C'est pourquoi Trotsky avança un programme de revendications *transitoires*, visant à préparer le prolétariat à la lutte politique au travers de ses revendications syndicales. Lukacs avait écrit : « la séparation organisationnelle tranchée entre l'avant-garde consciente et les larges masses n'est qu'un moment dans le processus unitaire, mais dialectique de l'évolution de toute la classe, de l'évolution de sa conscience ». La IV<sup>e</sup> Internationale trouvait son fondement objectif dans la faillite de l'Internationale stalinienne qui avait conduit le prolétariat international de défaites en défaites. De ce point de vue elle n'était pas une création artificielle. Mais l'emprise bureaucratique et idéologique du stalinisme était telle que la jonction de la nouvelle organisation avec la classe ouvrière allait se révéler beaucoup plus difficile encore que Trotsky ne l'avait prévu. Néanmoins, à la lumière des derniers développements historiques, il apparaît que si Trotsky s'était trompé dans les pronostics concrets, sa perspective historique et théorique était fondamentalement juste.

L'internationalisme constituait la texture même de la pensée de Trotsky, pour reprendre une expression de Deutscher. C'est pourquoi Trotsky conçut la nouvelle organisation qu'il s'efforça de construire d'emblée à l'échelle internationale. Le rapport interne des forces, dans l'économie et la politique, s'était modifié par la faute de la politique stalinienne, elle-même déterminée par les contradictions surgies d'un pays arriéré arrivé le premier à la révolution prolétarienne, au désavantage du prolétariat. La faiblesse de la classe ouvrière et de sa direction révolutionnaire était responsable en dernière instance de la perpétuation de l'isolement. Mais en même temps, entre les deux guerres, l'U.R.S.S. n'avait pu subsister que dans la mesure où le système capitaliste allait de crise en crise. Que dans la mesure où la situation restait objectivement révolutionnaire. Dès lors il n'était possible de sortir de l'impasse que par l'élaboration d'une stratégie forgée en fonction des nouvelles conditions internationales, et supportée par une nouvelle organisation mondiale. Que cette organisation soit restée longtemps faible constitue un fait secondaire par rapport à l'analyse théorique qui avait déterminé sa création : « la stabilisation n'est pas tombée du ciel et n'est pas le fruit d'un changement automatique des conditions de l'économie capitaliste mondiale. Elle est le résultat d'un changement défavorable dans le rapport politique des forces de classes », avait écrit Trotsky en 1929. Dès lors la construction de la IV<sup>e</sup> Internationale constituait l'implication politique immédiate de cette thèse fondamentale.

## Conclusion :

### Le « trotskysme » comme acquis théorique

« La catégorie de la totalité, la domination, *déterminante dans tous les domaines*, du tout sur les parties, constitue l'essence de la méthode que Marx a empruntée à Hegel, et qu'il a transformée de manière originale pour en faire le fondement d'une science entièrement nouvelle<sup>1</sup>. » C'est pour avoir donné d'emblée l'expression de la réalité internationale au travers de cette catégorie que Trotsky se distingue de l'ensemble des marxistes de son temps, y compris de Lénine. Le concept de la totalité structure l'ensemble de la visée théorique de Trotsky, à un degré beaucoup plus élevé que celle de Marx et de Lénine, parce qu'il a donné les thèmes théoriquement élaborés qui permettent de saisir l'actualité de la révolution internationale de façon beaucoup plus concrète que Marx et même Lénine n'avaient pu le faire. « En reliant entre eux des pays et des continents qui se trouvent à des étapes différentes de développement *par un système de dépendance et d'oppositions*, en rapprochant ces divers niveaux de développement, en dressant impitoyablement les pays les uns contre les autres, l'économie est devenue une puissante réalité *qui domine les réalités diverses des pays et des continents* »<sup>2</sup>. L'impérialisme comme la réalité internationale organique du mode de production capitaliste, comme une totalité au sein de laquelle le tout conditionne les parties, trouve dans les textes de Trotsky son expression théorique la plus claire. Elle s'exprime dans la loi du développement combiné. L'école stalinienne fonda sa politique internationale sur la fétichisation de la loi du développement inégal ; cela se traduit tant dans la théorie du socialisme dans un seul pays que dans la théorie de la révolution par étapes. On prétendit que Trotsky défendait la proposition aberrante selon laquelle, puisque partout les conditions étaient « mûres », la révolution devrait être simultanée dans tous les pays, ce qui de toute évidence était impossible. Or c'est dans la théorie de la révolution permanente que l'armature dialectique de la pensée de Trotsky se révèle dans toute sa complexité. « Toute la façon de poser la question ; telle qu'elle est indiquée plus haut, part de la *dynamique du processus révolutionnaire pris dans son ensemble*, la révolution internationale

1. LUKACS, *Histoire et conscience de classe*, Ed. de Minuit, p. 47.

2. TROTSKY, *L'Internationale Communiste après Lénine*, P.U.F..